Intervention pour ouvrir un débat
avec des psychologues
chargés de la préparation des candidats adoptants
PETALES-Belgique
Chastres 22 novembre 2010

Ce que des parents adoptifs auraient voulu savoir - au minimum - *avant d'adopter leurs enfants*

L'enfant qui arrive chez ses parents adoptifs a vécu deux sortes d'événements :

- 1° Ceux induits par la perte de sa mère, peut-être d'autres ruptures, des maltraitances
- 2° Ceux qui, du fait de cette perte, n'ont pas pu se produire ou se produire au bon moment, dans de bonnes conditions.

Les parents adoptifs vont devoir tenir compte de ces deux catégories de facteurs et les définir le mieux possible. 1° Gauthier 2° Stern
Ils vont donc devoir **soigner les blessures** et **restaurer ou construire la structure psychique.**
L**a connaissance** de l'enfant - son histoire - celle connue et celle qu'on ne connaîtra jamais.
Le respect de sa connaissance personnelle du monde et donc la découverte de la façon dont il a compris le monde par une observation longue et soignée de ses comportements. (3) Lóczy
La distance affective : essentielle pour sa sécurisation et son individuation.
La différence entre le mode d'attachement des parents (de chaque parent et du couple) et celui de l'enfant. Et la nécessité pour les parents de bien comprendre les sentiments et perceptions qui appartiennent à l'enfant et ceux qui leur appartiennent pour que d'abord « l'enfant s'y retrouve » et « les retrouve ». Pour qu'il ne soit pas anéanti dans la confusion des deux.

La préparation des enfants à l'adoption. (4)Hevesi (5) Bouet-Simon . Elle est encore rarement possible. Les parents vont donc prendre d'autant plus de précautions pour pallier à ce manque de préparation en gardant une distance sécurisante pour l'enfant.
C'est un défi de taille.

Les enfants doivent pouvoir dès le départ identifier leurs parents, les différencier des autres adultes et savoir clairement ce qu'ils peuvent attendre d'eux. *(Arguments pour une prolongation substantielle du congé d'adoption sur ce site : thème Adoption)*
Il faut donc, du temps, de l'intimité, une organisation rigoureuse de ce temps, de cette intimité et rejeter tout ce qui peut semer le trouble ou la confusion, même avec les meilleures intentions.
La grande fête avec ballons et plein de cadeaux, la chambre pleine de nounours etc… sont à bannir.
Les enfants rapidement croiront que ce qu'ils peuvent attendre des parents ce sont les fêtes et les ca deaux. On ne parle jamais assez de ce phénomène.
La fête, elle, est dans le cœur des parents, les enfants sont en deuil et en plein bouleversement. Ils ont besoin d'un long temps de calme avec leurs parents adoptifs. Le temps de se trouver des repères et non l'inverse.
La famille élargie sera d'abord écartée au maximum et introduite avec beaucoup de délicatesse petit à petit. C'est extrêmement difficile et aussi extrêmement important. Le monde extérieur ne peut entrer dans la bulle que quand cette bulle aura été bien définie et que le petit s'y sentira en sécurité, s'y retrouvera. Ce n'est pas dans notre culture, c'est seulement dans leurs besoins de base.

Comme parents d'enfants présentant des troubles de l'attachement, dont bien évidemment de nombreux parents adoptifs, nous avons tous regretté de n'avoir pas vu le film **Lóczy, une maison pour grandir** (10) avant d'accueillir notre enfant. Nous sommes tous persuadés que nos enfants avaient besoin et auraient profité de ce sas de sécurisation avant leur adoption s'il avait pu exister.
Ce **sas de sécurisation** est important. C'est la charnière entre le passé, les sentiments, désespoirs et deuils qu'ils ont dû y faire, et le futur où les sentiments et les manifestations affectives pourront devenir des éléments positifs de leur vie.
Sans ce sas de sécurisation, sans cette « reprise en main d'eux-mêmes » en dehors de toute attente affective des adultes, les enfants ne peuvent pas s'y retrouver et ne sont pas prêts à entrer dans une nouvelle relation de filiation.
C'est le gros défi des parents adoptifs puisque cette préparation des enfants à l'adoption, ce sas de sécurisation n'existe pratiquement jamais. *(sauf texte Hevesi et Bouet Simon)*
Notre vœux est qu'un sas se sécurisation se construise ici en Belgique où les enfants pourraient apprendre à se reconstruire, comme à Lóczy, en se préparant, quand ils en auront les moyens psychiques à rencontrer leurs parents adoptifs et à construire leur nouvelle filiation.

Cela ne rencontre pas les attentes des futurs parents adoptifs. C'est normal. Le désir, l'attente, parfois d'énormes souffrances d'infertilité, les années qui passent, c'est intolérable et cela doit être respecté. On est devant deux sortes de nécessités, tout aussi respectables et tout à fait contradictoires.
C'est ici qu'il faut apprendre la différence entre les besoins de l'enfant et le besoin d'enfant.
Ce sera inévitablement aux futurs parents adoptifs à faire ce travail et à le poursuivre.
C'est ici aussi qu'il faudra comprendre que notre besoin d 'aimer un enfant ne correspondra pas à la sensation de l'enfant et à sa capacité d'être aimé. Ce qui nous semblera aller de soi, et naturel, évident, deviendra pour l'enfant une menace sérieuse dont il lui faudra à tout prix se protéger. Au pire, il s'adaptera.
Les parents adoptifs doivent donc apprendre à **aimer moins, c'est-à-dire plus mais différemment**, en mettant de côté leurs propres manifestations affectives. En tout cas en les utilisant prudemment avec beaucoup de délicatesse et en mettant le maximum d'effort dans la structure de vie, la prévisibilité, la cohérence de l'organisation familiale *(Lóczy)*. Ce n'est qu'ainsi que les manifestations affectives trouveront leur vrai sens. Peut-être beaucoup plus tard.

Il est important que les intervenants professionnels cessent de regarder les parents comme des débiles profonds à qui il faut donner des consignes déjà mâchées. Les parents sont des membres de la société, dans toutes les compétences et les incompétences qui existent. La mission parentale est une mission fondamentale de l'humanité.
Ce sont donc des outils fondamentaux solides que les parents doivent acquérir et pas seulement un reader-digest auquel obéir : « le psy l'a dit, c'est sûrement vrai ».
(ex. « yapaka pour les parents » ou même Lóczy sur http://www.pikler.hu/2.0/fr/publications.html. qui donne 83 documents de fond pour les professionnels et …5 documents de vulgarisation pour les parents).

Nous étions des monsieurs et madames tout-le-monde, dans des milieux sociaux, culturels et des compétences très divers quand nous avons adopté nos enfants.
Malgré la réflexion de beaucoup d'entre nous, nous croyions encore que l'amour et la relation allaient permettre ce lien fondamental et une évolution harmonieuse de nos enfants.
Nous n'en doutions pas. Et personne ne nous a dit le contraire… bien au contraire. Nous sommes pourtant presque tous passés par des organismes officiels et des évaluations multiples.
C'est en butant devant des difficultés incompréhensibles que nous nous sommes mis, chaque famille isolément d'abord, et puis, en association depuis dix ans, à chercher à comprendre.
Ces outils de compréhension existaient depuis longtemps. Nous ne les connaissions pas.

En découvrant **Bowlby,** nous avons pu enfin reconnaître qui étaient nos enfants, donner un sens à leurs comportements, comprendre qui ils étaient et pourquoi tous ces problèmes surgissaient. En découvrant **Daniel Stern**, nous avons fait un pas supplémentaire en comprenant la vision particulière, tout à fait incohérente pour le bon sens commun, que beaucoup de nos enfants ont du monde. Nous avons découvert ce que voulait vraiment dire **Autre**.
En découvrant **Lóczy**, nous avons enfin compris ce que nous aurions dû faire dés le début, en l'adaptant à la vie familiale, pour que nos enfants s'y retrouvent et construisent ou reconstruisent cette sécurité interne qui leur manque.

Tout cela existe depuis des dizaines d'années. Les parents doivent y avoir accès. Même (surtout) ceux qui sont dans le déni des problèmes possibles à venir et qui veulent se replier sur leur affectivité et leur désir d'enfant.

Ces chemins de connaissance n'ont pas été pour nous une découverte, nous y avons lu simplement ce que nous avions compris tout au long de la vie avec nos enfants. La théorie est venue authentifier nos expériences, nos questions, nos erreurs.
Notre colère est de ne pas y avoir eu accès plus tôt. Notre colère est qu'une génération de plus a souffert de parents qui ont dû réinventer la roue. Et nos acquis actuels ne suffisent pas à remédier aux dégâts dans la vie de nos enfants. Ces dégâts étaient pourtant évitables, au moins partiellement.
Nous continuons donc notre réflexion, nos études, nos discussions et mises en commun d'expériences. Nous les partageons au maximum.

Parce que comme l'a dit encore récemment Pierre DELION, lors de sa conférence « Le bébé est compétent dès sa naissance… et même avant », donnée il y a quelques mois à Waterloo. Je le paraphrase :
« Comment se fait-il qu'avec toutes ces connaissances nous en soyons toujours là et que nous les utilisions si peu ? »
Et aussi :
« Avec toutes les connaissances actuelles, comment peut-on encore croire qu'un bébé adopté à la naissance puisse aller bien, alors qu'il vient de perdre tous ses repères, à commencer par l'odeur apaisante de sa mère ? »

Cette intervention n'est qu'un petit premier pas, préparé un peu trop hâtivement pour faire clairement le tour de la question. Nous souhaitons bien évidemment poursuivre ce chemin ensemble.

Bernadette Nicolas

Livres :

- (1) **L'attachement, un départ pour la vie** d'Yvon Gauthier, Gilles Fortin et Gloria Jeliu éd. CHU Ste Justine - coll. Pour les parents
- (2) **Journal d'un bébé** de Daniel N.Stern éd. Odile Jacob
- (3) **Lóczy ou le maternage insolite** de Myriam David et Geneviève Appell éd. ERES 1001 BB
- (4) **L'enfant blessé, l'enfant qui blesse** d'Alexandra Bosworth chez l'auteur alexandra@exploratoire.ch

Documents :

(5) **La préparation à l'adoption à l'Institut Pikler**, article de Katalin HEVESI
http://www.pikler.hu/2.0/fr/publications.html

(6) **Les facteurs de risque et les critères de l'adoptabilité d'un enfant** ,
par Laure BOUET-SIMON de l'ORCAN *(sur ce site : thème Adoption)*

(7) **Trois modes d'identification utilisés par les enfants placés et adoptés**
de Jeanne Magagna de la Tavistoc Clinic of London
article publié dans le livre : L'observation du bébé selon Esther Bick, son intérêt dans la pédopsychiatrie aujourd'hui (sous la direction de Pierre Delion) ERES 1001 BB

(8) **Arguments pour une prolongation substantielle du congé d'adoption**
Intervention à la commission des affaires sociale du Sénat le 8 octobre 2008
(sur ce site : thème Adoption)

(9) **L'insécurité comme premier modèle sécurisant**
Édito du bulletin de liaison de PETALES asbl n° 88 de mars 2010
(sur ce site : thème Adoption)

Film :

(10) **Lóczy, une maison pour grandir** de Bernard Martino
à commander sur www.pikler.fr